

# **PAUVRETÉ, STRUCTURES FAMILIALES ET STRATÉGIES ÉDUCATIVES À OUAGADOUGOU**

**Jean-François KOBIANÉ**

*Institut National de la Statistique et de la Démographie  
Ouagadougou, Burkina Faso*

## **Résumé**

*Excepté les études sur la variation du niveau de scolarisation et des inégalités sexuelles suivant le niveau de vie, peu de travaux traitent de l'effet des conditions économiques sur les relations entre structure démographique du ménage et scolarisation des enfants. Cette étude révèle qu'en ce qui concerne la taille du ménage, le nombre d'enfants d'âge scolaire et la composition familiale du ménage, aucune relation n'apparaît, que ce soit chez les « pauvres » ou chez les « nantis ». Par contre, c'est dans les classes pauvres que la propension des femmes chefs de ménage à mieux scolariser leurs enfants que les hommes est forte. Les écarts entre garçons et filles sont très importants dans les ménages les plus nantis, parfois plus que dans les ménages les plus pauvres : ce résultat est le reflet de la présence de filles comme aides familiales dans les ménages nantis de la capitale. Enfin, l'effet négatif de la présence d'enfants en bas âge sur les chances de fréquenter l'école est plus important pour les filles (surtout au niveau bivarié), et particulièrement chez les pauvres. Une approche multidimensionnelle recourant à la régression logistique révèle, en outre, que le profil de pauvreté demeure déterminant, aussi bien chez les filles que chez les garçons, mais que son effet est plus important chez ces derniers. Le statut familial détermine beaucoup plus les chances de fréquenter l'école pour les filles.*